

## Des livres

Yann Calbérac  
24 septembre 2005

# Ville fermée, ville surveillée (Gérald Billard, Jacques Chevalier et François Madoré)

Gérald Billard, Jacques Chevalier et François Madoré, *Ville fermée, ville surveillée. La sécurisation des espaces résidentiels en France et en Amérique du Nord*, Presses Universitaires de Rennes, 2005.



La sécurisation des espaces résidentiels urbains est un phénomène déjà bien connu mais son augmentation actuelle ne manque pas d'interroger le géographe : pourquoi des populations sont-elles amenées à murer leurs lieux d'habitation et à vivre retranchées du reste de la société ? Plus qu'un sentiment sécuritaire, ces enclaves résidentielles qui tendent à se multiplier en périphérie immédiate des centres urbains, sont le signe d'un changement de représentation de la ville et au-delà une modification en profondeur des règles du vivre-ensemble qu'implique la vie urbaine. Cela étant, il a toujours existé dans les villes des formes de ségrégation, d'exclusion, qui ne vont toutefois pas jusqu'à la sécurisation opérée dans ces lieux.

Dans les médias, qui se sont emparés de la question, la *gated community* fait son apparition et tend à occulter la grande diversité du phénomène de sécurisation. L'image de ces ghettos dorés, même si elle est emblématique des processus actuels, ne doit pas occulter la diversité des formes qui touchent tous les pays développés, presque toutes les villes et toutes les couches de la population. La localisation par rapport au centre urbain, le nombre de résidents, la présence plus ou moins importante d'aménités, le degré plus ou moins fort d'enfermement, les catégories socioprofessionnelles des résidents sont autant de facteurs qui contribuent à façonner des paysages et des situations diverses à l'échelle du monde.

Il faut donc se garder de toute généralisation et abandonner toute idée préconçue : l'ampleur et la diversité des situations doit au contraire souligner la multiplicité des facteurs à l'origine de ce repli identitaire à l'échelle du quartier. Dans cette perspective, l'approche comparative entre la France et les Etats-Unis retenue ici par Gérald Billard, Jacques Chevalier et François Madoré est opératoire ; en considérant des pays à la fois culturellement proches et éloignés, dans des situations métropolitaines différenciées, leur approche permet justement de réduire l'apparente complexité et de mettre en évidence les mécanismes à l'œuvre. Si les formes auxquels ils aboutissent sont proches, les contextes de production qui président à l'émergence des enclaves résidentielles fermées sont différents. Cette étude passionnante met donc en

lumière les processus de fond, observables dans le monde entier, à savoir les évolutions actuelles des modes d'habiter et de l'urbanité en général. L'enfermement résidentiel appelle une redéfinition de la ville qui n'est plus seulement le lieu des échanges et de la diversité mais devient aussi celui du repli et de l'affirmation d'un entre-soi fondé sur le partage de valeurs communes.

La définition de ces nouvelles formes d'habitat repose sur des formes de surveillance et de contrôle social en évolution. Celui-ci ne repose plus seulement sur l'Etat et le voisinage immédiat mais se redéfinit selon trois modalités principales : l'aménagement urbain, la réactivation de solidarités contractuelles de proximité ainsi qu'une modification du rôle de la police et la privatisation de celle-ci. Les modalités du contrôle social évoluent et reposent sur des formes spécifiques d'appropriation de l'espace public et du bâti urbain.

Les riches et denses questionnements de cet ouvrage s'organisent selon trois axes qui déterminent le plan de l'argumentation : comment se diffusent à petite échelle ces enclaves résidentielles ? Quelles sont les logiques qui président à leur établissement ? Selon quelles nouvelles modalités s'effectue désormais la surveillance des espaces urbains ? L'approche comparative, nourrie par de nombreux exemples (comme le complexe de Rose Dhu Creek en Caroline du Sud, entièrement consacré à l'équitation, ou, plus près de chez nous, ces petits lotissements construits selon les mêmes logiques, de l'Ile-de-France à Toulouse en passant par Marseille ou Besançon), permet d'apporter des éléments d'analyse qui révèlent l'ampleur des évolutions récentes de nos sociétés par rapport à la ville.

Compte rendu : Yann Calbérac

© Les Cafés Géographiques - [cafe-geo.net](http://cafe-geo.net)